

CRÉONS DEMAIN

N° 02 – AVRIL 2017 – TRIMESTRIEL

ecolo



PB-PP|B-00802
BELGIE(N)-BELGIQUE

CHARLEROI X
P 201087

QUAND LA DÉMOCRATIE PART EN VRILLE ?

ALEXANDRE GARCIN

Roubaix,
Ville « Zéro déchet »

INTERNATIONAL

Autriche : un 2^e président
écologiste en Europe

#CRÉONSDEMAIN

SOMMAIRE



CRÉONS DEMAIN – ECOLO
N° 02 – AVRIL 2017 – TRIMESTRIEL

RÉDACTEUR EN CHEF
Pascal Devos

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION
Bastian Petter & Céline Deprez

ONT ÉGALEMENT PARTICIPÉ
À L'ÉLABORATION DE CE NUMÉRO :

Annie Pierret, Bénédicte Linard, Carlotta Ortmann, Chantal Jacquet, Christina Dewaert, Christophe Derenne, Claire Deliege, Claude Vernay, Danaé Grosjean, Diane Auchapt, France Masai, Guillaume Defossé, Hélène Wallemacq, Jonathan Piron, Julien Vandeburie, Laurence Doods, Lauriane Douchamps, Margaux De Ré, Michel Genet, Nicolas Blanchart, Nicole Maréchal, Olivier Derruine, Pascale Ambuhl, Patrick Dupriez, Sophie Agapitos, Zakia Khattabi

GRAPHISME
exnihilo.be

Créons Demain est imprimé sur du papier 100% recyclé, certifié FSC*. Les encres utilisées sont sans alcool : les substances à impact faible sur l'environnement sont systématiquement privilégiées, notamment grâce à l'emploi d'encres végétales et alimentaires. L'imprimerie produit une partie de son électricité au moyen de panneaux photovoltaïques. Ses déchets sont soigneusement recyclés.

* Certificat n°SGSCH-COC-006801

ÉDITO	
Créer du « nous ».....	03
LE DOSSIER	
Quand la démocratie part en vrille ?	04
La démocratie à la Suisse	07
'Parlement et Citoyens' organisent des consultations citoyennes	08
Les citoyens ne sont pas des ennemis ! – Interview.....	09
ECOLABS	
Reconstruire la démocratie	10
Pour un système fiscal plus juste	11
Santé et environnement : rendez-vous en juin	11
EUROPE INTERNATIONAL	
Alexander Van der Bellen – L'arbre vert contre la menace brune	12
LES PAGES RÉGIONALES	14
ETOPIA	
3 questions à Jean de Munck sur le Trumpisme	16
L'INTERVIEW	
Alexandre Garcin – Roubaix, «ville Zéro déchet»: de l'utopie à la réalité	18
CQFD	
Sortir des énergies fossiles en 10 mesures.....	21
LES COMMUNES EN MARCHÉ	22
LIFESTYLE	
Débarrassez-vous de vos pollutions intérieures !.....	24
BIEN MANGER	
Gaspacho concombre & petits pois.....	26
AGENDA	27
REJOIGNEZ-NOUS!	28

CRÉER DU « NOUS »



Le 22 mars 2016, la Belgique était touchée par la violence et la terreur. Un an plus tard, de nombreuses questions restent sans réponse. Parmi celles-ci, une nous semble essentielle : qu'est-ce qui peut amener des enfants de chez nous à haïr la société dans laquelle ils vivent au point de commettre de tels actes de barbarie ?

Les réponses sont multiples et complexes. Elles doivent interroger notre démocratie et nous permettre de donner un sens à ce qui nous arrive, à la souffrance des victimes et aux défis que nous avons à relever après le traumatisme collectif.

Le terrorisme, le radicalisme religieux, le racisme et les discriminations fragilisent notre démocratie mais sont aussi le résultat de son affaiblissement. Il nous faudra de la lucidité, du courage et de l'inventivité pour affronter les ombres qui obscurcissent notre humanité ; oser, au-delà des indispensables mesures sécuritaires, repenser la façon avec laquelle nous faisons place aux enfants, aux jeunes et à la diversité des parcours et des origines, dans notre société en voie de fragmentation. Tout est là.

Le pire et le meilleur. Les écologistes veulent nourrir le meilleur de ce qui fonde la solidarité et la fraternité en renouvelant une démocratie de citoyens libres et égaux.

La démocratie, c'est le thème de ce *Créons demain*. Nous la voyons fatiguée. Nous devons la réinventer en renforçant la confiance envers les citoyens, en leur permettant de participer davantage. Et surtout, nous ne devons jamais oublier le sens de notre projet démocratique : construire ensemble du commun.

“Il s'agit de dire et de redire à chaque enfant qui naît ici, qui vit ici : ‘nous avons besoin de toi, de ta vitalité, de tes rêves, de ta créativité, de tes mains, de ta participation pour construire demain’.”

Il s'agit de créer du « Nous ». La démocratie doit avoir cette vertu fondamentale de nous faire participer à un projet commun qui rende confiance dans le fait que demain peut être meilleure qu'aujourd'hui, pour tous. Une démocratie plus citoyenne, c'est relever le défi d'une société de représentants responsables et de représentés actifs, faisant le pari que personne ne sera oublié en chemin.

Bonne lecture !

**Zakia KHATTABI
et Patrick DUPRIEZ,
Coprésidents d'ECOLO**



“À peine 32% des Belges estiment que le système démocratique ‘fonctionne plutôt bien’. [...] Ces résultats ont de quoi effrayer quand on sait les menaces qui pèsent sur la démocratie.”

AVIS DE TEMPÊTE SUR LA DÉMOCRATIE

Peinant à se renouveler et à s'ouvrir à de nouveaux moyens d'expression et de participation, notre démocratie représentative vit aujourd'hui des jours gris. Victime au fil des ans de coups de canif trop nombreux des partis traditionnels, qui ont adapté le modèle démocratique à leurs propres exigences de fonctionnement, notre système est en danger. On le dit par ailleurs fragilisé car traversé par un fossé sans cesse grandissant entre un pouvoir qui serait fait d'élites aveuglées et un peuple déboussolé. Est-il minuit moins cinq pour la démocratie ?

À peine 32% des Belges estiment que le système démocratique « fonctionne plutôt bien ». C'est ce qui ressort de la vaste enquête Noir Jaune Blues, commanditée par la Fondation « Ceci n'est pas une crise » et réalisée par Survey&Action. Ces résultats ont de quoi effrayer quand on sait les menaces qui pèsent sur la démocratie. Populismes, extrémismes et dérives autoritaires ne sont plus seulement à nos portes, ils sont déjà installés au sein de la société,

tel un cheval de Troie, se faisant bel et bien sentir et confisquant une série de thématiques dont il ne fait plus bon parler aujourd'hui. Pensons aux enjeux de la migration par exemple : « *Le verrouillage du débat public sur le défi migratoire conduit certains à penser que la seule option apparaissant crédible et réaliste est précisément celle qui se trouve depuis des années en situation d'échec complet* », déclarait ainsi il y a peu Zakia Khattabi, Co-présidente d'Ecolo.

CHANGER DE LOGICIEL DÉMOCRATIQUE

Dans nos systèmes démocratiques dits « représentatifs », l'action citoyenne se limite trop souvent à voter une fois tous les quatre ou cinq ans. Entre ces moments, où les politiques rendent des comptes et exposent leur vision de société, le citoyen est placé dans une position passive par rapport à la démocratie. Or, « *on ne peut pas attendre de citoyens déresponsabilisés par des institutions essentiellement 'représentatives' (je délègue par mon vote l'exercice de la responsabilité politique), qu'ils les défendent 'purement et simplement'. D'autant qu'ils les perçoivent comme soumises au pouvoir de la finance* », constate Christophe Derenne, directeur d'Etopia.

À l'heure de la révolution numérique et des réseaux sociaux, de l'économie circulaire et du partage, et en réponse à la défiance profonde des citoyens à l'égard des institutions politiques actuelles, la solution serait-elle à trouver dans une démocratisation radicale de la vie publique ?



Pour le député vert Stéphane Hazée, en tous cas, « *il faut pouvoir mieux redistribuer les responsabilités politiques vers l'ensemble des citoyens, à tous les niveaux. Il faut aussi renforcer les contre-pouvoirs. Sinon, ce sont les populistes et les extrêmes, voire un 'pouvoir fort', qui prendront le dessus.* »

Mais quelle réalité se cache derrière cette « démocratisation radicale de la vie publique » ?

LA POLITIQUE, L'AFFAIRE DE TOUS

Ouvrir aux citoyens l'espace de la responsabilité politique et permettre par là-même de réduire ce sentiment diffus d'impuissance, voire de fatalité, et ce sans devoir adhérer à un parti politique, c'est le principe à la base du « droit d'Initiative Citoyenne ».

Ainsi, tout citoyen ayant rassemblé un nombre suffisant de signatures pourra soumettre sa proposition de texte au vote de son conseil communal ou de son assemblée parlementaire, afin qu'elle soit débattue et, le cas échéant, adoptée et mise en œuvre. Et en cas de rejet, ces citoyens

pourraient demander l'organisation d'une consultation populaire pour que la population se prononce. Le système est d'application au niveau communal et cantonal en Suisse.

Un système auquel croit fermement Patrick Dupriez : « *en échangeant régulièrement sur les questions publiques, les citoyens en font leur affaire et, au final, reprennent goût à la politique. Un tel processus participatif permettrait donc de renforcer la légitimité des citoyens et de ses représentants, mais également des décisions qui en sont issues.* »

L'IMPLICATION CITOYENNE EN HAUSSE

Plusieurs mouvements citoyens ont vu le jour ces dernières années en réponse à ce sentiment d'impuissance politique. Au sein de ceux-ci, certains refusent de se mêler aux partis politiques et préfèrent se constituer en mouvements citoyens. D'autres, par contre, interpellent directement les élus et entendent s'impliquer dans la définition d'un sens commun.

L'exemple de la *Plateforme de soutien aux réfugiés* est à cet égard très illustrative, car, si cette Plateforme a non seulement fourni une aide concrète aux réfugiés en palliant au manque de volonté manifeste du Gouvernement fédéral, elle a voulu aller beaucoup plus loin, comme l'explique Elodie Franquart, coordinatrice de la Plateforme : « *L'objectif de l'initiative était de rassembler un maximum de citoyens autour de la question des réfugiés en Belgique et de réfléchir sur la manière d'intégrer les réfugiés au sein de notre société au travers de la rencontre avec les citoyens belges* ». De la sorte, le citoyen n'est plus prisonnier du « ce qu'on en dit » mais participe activement à construire un autre récit, sans aucun doute plus éloigné des préjugés.

Pour Patrick Durpiez, il faut aller plus loin. « *Il faut réinventer des formes de participation politique permettant de s'exprimer, de délibérer et d'agir. L'Initiative Citoyenne est un bel exemple.* » Mais pour que ce soit possible, qui plus est dans un système en crise, il faut assainir les pratiques politiques et améliorer la gouvernance. ■

La démocratie à la Suisse

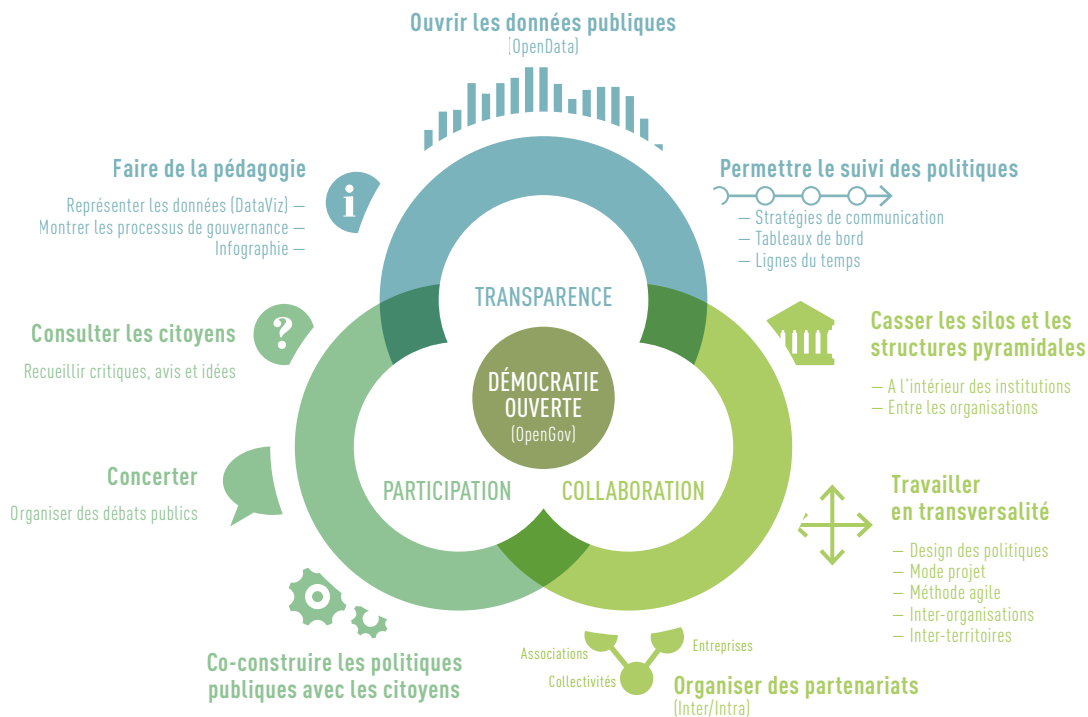
En Suisse, l'initiative populaire est un droit depuis le 19^e siècle. Elle permet à un nombre donné de citoyens de proposer un texte de loi ou une modification de la Constitution. Si le texte est validé (voté) par l'assemblée compétente, il entre en vigueur. S'il est refusé, il est soumis à votation populaire (référendum) en même temps qu'un contre-projet proposé par l'assemblée. Ce droit existe au niveau fédéral pour proposer une modification de la Constitution, au niveau cantonal pour proposer une nouvelle loi ou la modification d'une loi existante, au niveau de certaines communes pour des règlements ou des projets.

Parmi les textes les plus emblématiques de ces dernières années issus de ce processus de démocratie directe, il y a aussi, malheureusement, l'initiative populaire « contre l'immigration de masse », qui l'a emporté avec 50,3% des votes. Une initiative qui a de quoi laisser perplexes les défenseurs de la démocratie participative. Les règles du jeu, diront certains ? Aujourd'hui, en tout cas, sa traduction dans la loi fait l'objet d'un nouveau referendum dont les demandeurs ont bon espoir qu'il aboutisse à l'annulation de la dite loi. ■

CONSULTEZ LA LISTE DES
INITIATIVES POPULAIRES SUISSES :

[http://creonsdemain.be/
2017/04/11/democratie](http://creonsdemain.be/2017/04/11/democratie)





© Armel le Coz/Cyril Lage

'Parlement et Citoyens' organise des consultations citoyennes

En France, une initiative d'un genre nouveau est apparue en 2009, sous l'impulsion de Cyril Lage, collaborateur parlementaire qui pendant plusieurs mois va écouter et observer le travail et la dynamique parlementaire. Il a ensuite proposé une première version du projet qu'il a intitulé «Parlement et Citoyens». C'est à dire une plateforme électronique ouverte qui permet à des parlementaires qui souhaitent associer les citoyens à la rédaction de leur proposition de loi d'organiser des consultations. Chaque consultation vise à rechercher collectivement les causes et les solutions à un problème spécifique.

Une fois la consultation terminée, une synthèse des contributions est publiée sur le site et un débat est organisé avec le(s) parlementaire(s). À l'issue du processus, les parlementaires sont invités à présenter la proposition de loi qu'ils ont déposée à l'Assemblée nationale ou au Sénat.

C'est ainsi, par exemple, que le projet de loi «Pour une république numérique» a fait l'objet de 140 000 votes et de 20 000 amendements citoyens. ■

PLUS D'INFOS :

www.parlement-et-citoyens.fr

Les citoyens ne sont pas des ennemis !

INTERVIEW

Professeur de droit à l'Université Libre de Bruxelles et à l'Université de Mons, la constitutionnaliste Anne-Emmanuelle Bourgaux voit dans la crise démocratique actuelle, le résultat d'un long processus remontant à la naissance même de notre système représentatif.

On parle de la nécessité de réinventer la démocratie, l'objectif n'est-il pas trop ambitieux ?

Réinventer la démocratie, c'est penser pour l'avenir. On le voit, il y a un besoin de débats, un besoin de pratiques démocratiques nouvelles. Il y a dans cette revendication qui de plus en plus s'exprime, une source d'énergie alternative et extraordinaire pour penser le politique et dont il est absolument capital que l'on se saisisse en Belgique.

Les gens ont des idées, les gens ont envie de penser la démocratie, les gens ont envie de la pratiquer. Il faut pouvoir utiliser ce vivier de bonnes idées, de bonnes énergies et de bonnes pratiques.

Quel est alors le rôle du politique ?

Le politique doit se nourrir et se réchauffer à ces nouvelles idées, à ces nouvelles pratiques et ne surtout pas voir ces forces comme antagoniques à lui. Il n'y a pas un modèle qui s'oppose. Il n'y a pas les citoyens d'un côté et les élus de l'autre.

Ce ne sont pas des forces contradictoires mais au contraire, voyons y plutôt une relation et une dynamique à réinventer. Les élus doivent se réchauffer auprès des électeurs. Les élus doivent se ressourcer auprès des électeurs.

Les citoyens expriment-ils l'envie de participer ?

Quand les électeurs seront plus entendus, quand ils verront que leurs idées sont relayées, que le système s'ouvre à eux et qu'ils y ont une place, notre démocratie va fonctionner beaucoup mieux qu'elle ne fonctionne maintenant, et on sait tous à quel point elle en a grand besoin.

Aujourd'hui, les partis politiques sont souvent pointés du doigt. Sont-ils devenus un frein à l'épanouissement démocratique de nos sociétés ?

L'histoire constitutionnelle montre que les partis politiques ont toujours joué un rôle central dans la démocratie belge. La démocratie ne peut pas se passer de partis politiques. La question n'est donc pas de savoir s'il faut des partis politiques. Il en faut. La question est plutôt de savoir comment interviennent ces partis politiques et avec quelle qualité de démocratie interne. En effet, renforcer la démocratie interne des partis politiques, c'est renforcer la démocratie belge. ■



RECONSTRUIRE LA DÉMOCRATIE

Les citoyens ont le sentiment que nos démocraties représentatives sont en panne. Comment ne pas se poser la question quand l'actualité et les affaires à répétition ne font que conforter ce ressenti ? Est-ce que le système démocratique ne fonctionne tout simplement plus ? Ce n'est pas la conclusion qu'ont tirée les quelques 150 personnes présentes à Verviers le 11 mars dernier pour participer à l'Ecolab Démocratie qui s'est avéré être non seulement un lieu de débats et d'interactions, mais surtout un laboratoire de méthodes participatives.

“Nous voulons une démocratie faite de représentants responsables et de représentés actifs.”

En effet, ce rendez-vous du 11 mars marquait la conclusion d'un processus démocratique de plusieurs semaines calqué sur le modèle de l'Initiative Citoyenne. Dès le mois de février, nous avons invité les citoyens à nous adresser leurs propositions pour reconstruire la démocratie. Ils ont été plusieurs centaines à le faire. Par la suite, ces propositions ont été soumises au vote afin de déterminer les dix propositions préférées des citoyens. Et, ce sont elles qui ont été débattues selon des méthodes d'intelligence collective afin d'aboutir à quatre propositions concrètes, fruit d'un travail collectif de fond.

Reconstruire la démocratie, c'est ce que nous avons commencé à faire ensemble. Cela a été



rendu possible grâce à des méthodes innovantes, mais surtout en mettant le citoyen au centre des débats, en lui rendant la possibilité d'être acteur de la démocratie. ■

DÉCOUVRIR EN LIGNE LES 4 PROPOSITIONS ISSUES DE L'ECOLAB
www.ecolo.be/?article6768 



Pour un système fiscal plus juste

La fiscalité n'est pas qu'une question technique. Il s'agit d'une question éminemment politique, sans doute la première d'entre toutes. Sans impôt, il ne peut exister de destin commun et de capacité collective à agir. C'est au travers de ce levier que les citoyens peuvent choisir souverainement et démocratiquement les ressources qu'ils souhaitent consacrer à leurs projets communs : formation, santé, retraites, inégalités, emploi, développement durable, etc. Fort logiquement, la forme concrète que prennent les impôts est dans toutes les sociétés, au centre de la confrontation politique.

“Il s’agit de se mettre d’accord sur qui doit payer quoi et au nom de quels principes.”

Fiscalité environnementale, lutte contre la fraude fiscale, impôt des personnes physiques, impôt des sociétés, impôt sur le patrimoine, la fiscalité sera au cœur de notre prochain ecolab. ■



Rendez-vous ce **22 avril** à Huy pour découvrir et discuter de propositions innovantes pour améliorer la fiscalité belge.

SANTÉ ET ENVIRONNEMENT : RENDEZ-VOUS EN JUIN

Le lien n'est plus à faire et pourtant... a-t-on de quoi être rassuré par les politiques publiques censées protéger notre santé, quand on connaît les pressions et le lobbying

exercés par les grands groupes industriels de la chimie et de l'agro-alimentaire ? Venez en débattre avec nous à Mons, le 24 juin prochain. Le programme complet sera bientôt disponible.



24 juin
à Mons

Plus d'info ? Suivez la page Facebook d'Ecolo 

ALEXANDER VAN DER

L'ARBRE VERT CONTRE LA MENACE BRUNE

Après de nombreux rebondissements, Alexander Van der Bellen a bel et bien été élu Président de l'Autriche en décembre dernier. Il devient le deuxième président écologiste en Europe, après le Lettonien Raimonds Vejonis.

Ce fils d'immigré russo-estonien a vaincu le candidat Norbert Hofer du FPÖ, ce parti d'extrême droite autrefois présidé par le tonitruant Jorg Haider, qui exerça le pouvoir en coalition avec les démocrates-chrétiens de l'ÖVP, au début des années 2000.

UNE VICTOIRE DU PROJET EUROPÉEN

La posture anti-européenne de Hofer – stratégiquement atténuée durant la campagne et dont certains redoutaient qu'il ne déclenche un « ÖXIT » – n'a donc pas joué en sa faveur. L'Autriche est située au centre de l'Europe et sa santé dépend de l'économie du continent. Aussi, vivant au cœur d'une petite nation exportatrice et ouverte sur le monde, les Autrichiens sont soucieux de leur image internationale.

Alexander Van der Bellen, quant à lui, est un pro-européen convaincu... mais pas béat : il dénonce l'austérité aveugle qui s'abat sur les citoyens européens. Cette austérité éveille aujourd'hui la conscience politique des jeunes adultes autrichiens. Il a donc consacré le premier jour de sa Présidence à leur écoute. Là où le discours de Hofer jouait sur les angoisses et le repli sur soi, celui d'Alexander Van der Bellen est porteur d'un message d'espoir, d'ouverture et de confiance en l'avenir. Et il semble avoir fait mouche, dans un pays où seuls 13% des Autrichiens pensent que leurs enfants auront une vie plus facile que la leur.



60%

DES AUTRICHIENNES
ONT VOTÉ POUR LUI.



76%

DE SES ÉLECTEURS ONT
AU MOINS LE BACCALURÉAT.



48%

DE SES ÉLECTEURS SE SONT
D'ABORD PRONONCÉS
« CONTRE » NORBERT HOFER.

BELLEN

Au cours de son premier voyage officiel à l'étranger, Alexander Van der Bellen s'est rendu au Parlement européen. Sur fond de crise des réfugiés, et ayant à l'esprit le funeste projet trumpien de construire un mur à la frontière avec l'Italie, il a déclaré : « *Aucun problème ne sera résolu en violant la dignité de quelqu'un, en rejetant ce qui est différent, en limitant les droits fondamentaux ou en construisant de nouveaux murs. Au contraire : nous créerions ainsi de nouveaux problèmes.* ».

“Le discours d'Alexander Van der Bellen est porteur d'un message d'espoir, d'ouverture et de confiance en l'avenir. Et il semble avoir fait mouche...”

RESTONS VIGILANTS

Mais, ne nous voilons pas la face : Si cette élection est incontestablement une victoire dans le contexte actuel du Brexit, de Trump, d'une Marine Le Pen donnée gagnante au premier tour en France ou de la montée de l'AFD en Allemagne, l'heure de vérité sonnera aux élections législatives autrichiennes de 2018. Le FPÖ est donné gagnant, même si les sociaux-démocrates ont réalisé une belle remontée cette dernière année, en n'étant plus distancés que de 4 points.

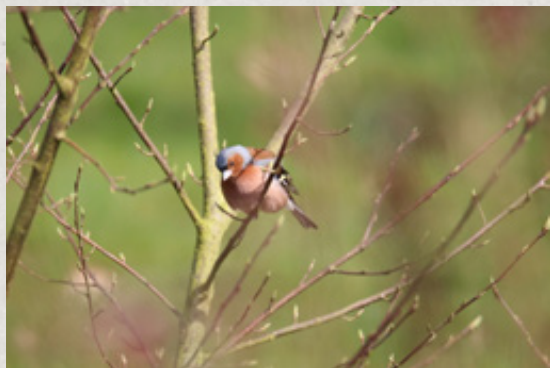
Espérons que, d'ici là, Alexander Van der Bellen aura fait souffler un vent nouveau sur son pays. ■



© Xinhua Photoshot / Reporters

VAN DER BELLEN : UN ÉLECTORAT FÉMININ, ÉDUQUÉ ET CITADIN

60% des Autrichiennes ont voté pour lui. Ses électeurs sont majoritairement éduqués : 76% ont au moins le baccalauréat. Il s'est imposé auprès des citoyens, alors que son concurrent s'est, quant à lui, plutôt distingué dans les campagnes. Enfin, il n'a pas seulement rassemblé l'électorat écologiste. Il a également su coaliser contre l'extrême droite, les électeurs autrichiens des partis traditionnels : 48% des électeurs d'Alexander Van der Bellen se sont d'abord prononcés « contre » Norbert Hofer.



Biodiversité :

L'Homme agit sur l'environnement. Bien souvent, il exploite les ressources naturelles au gré de ses aspirations et occulte leur caractère inépuisable. Erreur d'appréciation ou politique de l'autruche ? Aujourd'hui, la biodiversité crie au secours. Heureusement, les consciences s'éveillent peu à peu, y compris en Brabant wallon, où différentes initiatives privées et publiques voient le jour.

Une épicerie bio zéro déchet ouvre ses portes à Ottignies. Des jardins partagés fleurissent un peu partout, comme à Villers-la-Ville. L'UCL et l'ULG proposent un certificat universitaire en vue de former les futurs acteurs de la transi-

SOUPER BIO, RIRE ET CHANSONS

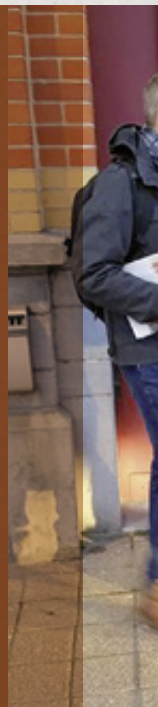


Ça s'est passé le 11 mars, à Genappe : un repas « hautement local et bio » orchestré par les écologistes, pour les amis et les amis des amis. Un souper à destination

des papilles gustatives, mais aussi pour les oreilles. Au menu acoustique, ils vous ont servi, sur un plateau d'argent, 3 Léz'arts et leur tomate farcie : chansons et devinettes, violon et accordéon. Un succès ! ■

Les navetteurs persistent et signent

Chaque année, le 14 février, la « Saint-Valentrain » rassemble les écologistes aux abords des gares de Wallonie et de Bruxelles. Leur objectif ? Remercier les usagers des transports en commun. Parce que prendre le train ou le bus, aujourd'hui, ce n'est pas toujours confortable. Pourtant, si nous voulons lutter contre le réchauffement climatique et la pollution de l'air, c'est essentiel. ■





l'oiseau fait son nid

tion. À Ottignies-Louvain-la-Neuve, depuis 2013, les citoyens peuvent adhérer à une charte et s'engager à ne plus faire usage de pesticides dans leur jardin ou pour l'entretien de leurs trottoirs. Les habitants d'Ottignies ont également la possibilité d'« adopter » un espace vert, de l'aménager et de l'entretenir, sans pesticide. Dans l'Est, le Contrat Rivière Dyle-Gette fait de la préservation des zones humides une de ses priorités, pour lutter contre les inondations et préserver la biodiversité.



“Les citoyens peuvent adhérer à une charte et s'engager à ne plus faire usage de pesticides dans leur jardin ou pour l'entretien de leurs trottoirs.”

Ces exemples illustrent que notre rapport à la nature peut changer. Dans le mauvais sens aussi. La population civile et Ecolo ont récemment fait reculer deux projets qui mettaient en danger notre environnement et sa biodiversité. Grâce à une pression médiatique importante, un projet de décret qui aurait permis de vendre les forêts domaniales wallonnes sans passer devant le Parlement a heureusement été retiré. Une proposition visant à réintroduire la pratique de la « tenderie », la capture des oiseaux sauvages, a également été contrée. ■



QU'EST CE QU'ON SÈME !

Le week-end du 20-21 mai, les écologistes de vos communes seront sur le terrain, en Wallonie et à Bruxelles, pour une distribution de semences bio. Distribuer des graines, c'est soutenir la biodiversité et inviter les citoyens à se réappropriier le contenu de leur assiette. Une action sympathique et printanière : on vous en dit plus bientôt ! ■

Qualité de l'air : les mesures tempor



L'hiver aura été marqué par le spectre des pics de pollution ; notre Région en a connu plusieurs ces derniers mois. L'origine de ces pics qui mettent

gravement en danger notre santé ? Essentiellement les moteurs diesels.

Paris et Lyon agissent et mettent en place la circulation alternée. La capitale française annonce vouloir bannir le diesel à partir de 2020. À Bruxelles : rien... Enfin, si. La Ministre de l'Environnement s'interroge sur les chiffres et se dit inquiète d'une éventuelle désinformation. On croit rêver ! Les Bruxellois, eux, se préoccupent de leur santé et de celle de leurs proches. Ils attendent donc bien plus que le silence et l'apathie des autorités.

Le plan « Pic de pollution » doit être revu d'urgence afin que des mesures concrètes puissent être mises en place pour réduire la pollution automobile, dès l'atteinte des premiers seuils critiques : renforcer le transport public, imposer le covoiturage, encourager la marche et le vélo, activer la circulation alternée plus rapidement.

#SAMENSEMBLE ET BRUXELLES RESPIRE

Vivre à Bruxelles devrait être bon pour la santé de toutes et tous. Ce printemps 2017, nous travaillons sur la santé et l'environnement, en nous focalisant sur les pollutions, l'alimentation durable et les inégalités dans les soins de santé. Avec Groen et avec les citoyens #samensemble. ■

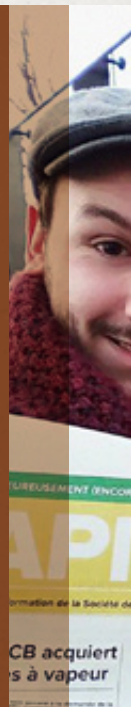
ENVIE DE DONNER VOTRE AVIS ?

<http://samensemble.brussels/fr/bruxelles-en-sante-2/>



17^e Saint-Valentin : un succès !

Le 14 février dernier, les écologistes bruxellois ont remercié, avec un « faux » journal et un chocolat, les personnes qui voyagent en transports en commun. Ils ont également réaffirmé que des alternatives à la voiture étaient possibles. Au niveau de la mobilité, la Région bruxelloise est particulièrement lésée par le manque de volonté politique. L'offre de transports alternatifs étant lacunaire, Bruxelles subit, au quotidien, la pollution et les embouteillages causés par des milliers d'automobilistes. ■



aires ne suffisent pas

Mais ces actions temporaires n'auront, à long terme, qu'un faible impact sur la qualité de l'air à long terme. Des mesures structurelles et courageuses doivent être prises urgemment en vue de diminuer la pression automobile sur la capitale : péage urbain, trams, bus, trains rapides et fréquents desservant l'ensemble du territoire bruxellois.

“Des mesures structurelles et courageuses doivent être prises urgemment en vue de diminuer la pression automobile sur la capitale.”

Ces propositions, nous les avons débattues en assemblée régionale. Mais nous les avons également défendues à travers une action « coup de poing » de sensibilisation.

Joindre le geste à la parole, encore et toujours. ■



ATTENTATS DU 22 MARS, UN AN APRÈS

Le 22 mars 2016, la Belgique connaît une journée de traumatisme national. L'onde de choc a été d'autant plus forte que les lieux touchés sont symboliques, et que les liens avec les victimes sont très forts. Après l'émotion, vient le temps de l'action.

Et un an plus tard, c'est à tous les étages que l'État fait lit. Le 9 mars, nous avons travaillé plusieurs questions : Frappe-t-on vraiment le terrorisme ? Les mesures annoncées ont-elles une quelconque efficacité ? Comment sortir de l'impasse ? ■



S'engager (en politique) ?

Plus que jamais, le militant écologiste, ce citoyen qui a choisi de prolonger son engagement au niveau politique, joue un rôle essentiel pour la transition de la société.



Il (ou elle !) pense qu'un autre monde est possible. De citoyen, il (ou elle !) s'engage pour un changement de société avec, comme idéal, la transformation d'une société inadéquate et destructrice, avec la conviction qu'il faut retrouver une place pour l'humain dans ce monde devenu fou. Au départ d'un mandat local, de conseiller ou d'échevin, la politique devient un moyen pour changer le monde, en commençant par sa commune.

Un pied dans le conseil communal, un pied en dehors. C'est toute une philosophie : garder un engagement direct et concret sur le terrain. Parce que l'Écolo est avant tout un citoyen, au sens premier du terme : une femme, un homme qui s'engage pour sa cité.

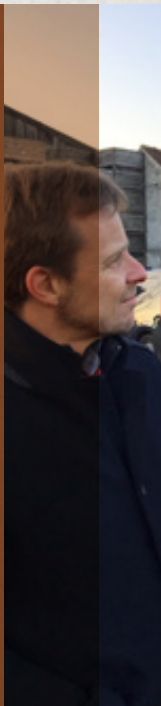
C'est le cas de Laurence Hennuy, conseillère communale à Fleurus qui, en plus de sa

VIEILLIR BIEN ET AUTREMENT DEMAIN : TABLE RONDE

1 personne sur 4 aura plus de 65 ans en 2060 : le vieillissement est aujourd'hui un enjeu essentiel. Les écologistes de la région de Charleroi ont organisé une table ronde pour élaborer des pistes pour l'avenir, avec les acteurs de terrain. Elles alimenteront le travail politique, en matière d'aidants proches, d'autonomie des personnes âgées et de maintien de leur réseau social. ■

L'agriculture durable, en pratique

Patrick Dupriez a rendu visite à deux entrepreneurs à Ghoy, dans l'entité de Lessines. A La Petite Étable, il a pu rencontrer le couple Trifin, des agriculteurs fort occupés par leur production laitière, leur éolienne et leurs délicieuses crèmes glacées. Dans les vergers de Pom d'Happy, le fruiticulteur Philippe Fontaine, producteur d'excellents jus, a exposé sa vision d'une société plus coopérative. Chacun veille, dans son métier, à créer les conditions d'une agriculture durable. ■



détermination à porter la parole des citoyens au Conseil communal, a mis sur pied, avec d'autres, un Repair Café. De nombreux écologistes dans les communes allient l'action de terrain avec leur travail d'élu. Parce qu'être un élu local, c'est porter l'écologie dans le débat public. En paroles mais aussi en actes.

“Au départ d'un mandat local, de conseiller ou d'échevin, la politique devient un moyen pour changer le monde, en commençant par sa commune.”

Les conférences «zéro déchet» à Mons et à Leuze-en-Hainaut, l'organisation de gratifierias à Lens et Ecaussinnes, le marché de produits locaux à Montigny-le-Tilleul et Courcelles,

l'abandon total des produits phyto à Enghien par la majorité communale pilotée par Ecolo, sont autant d'exemples du travail des militants et des mandataires écologistes.

De cette manière, l'engagement a du sens. Et la politique aussi. ■



À LEUZE-EN-HAINAUT, LE ZÉRO DÉCHET... MOI AUSSI JE M'Y METS !

Ce 24 février dernier, près de 300 personnes sont venues écouter Jérémie Pichon, papa d'une « Famille presque zéro déchet ». L'occasion de découvrir le quotidien d'un foyer un peu spécial, qui cherche à réduire drastiquement ses déchets.

Sans discours moralisateur, Jérémie a partagé son mode de vie avec des participants curieux et enthousiastes. ■



À Liège, on a le cœur sur

L'océan est un élément vital de notre planète. Pourtant, chaque année, plus de 8 millions de tonnes de plastique atterrissent dans la mer, causant des ravages sur la faune et la flore marines. À cette allure, les océans contiendront plus de plastique que de poissons en 2050 et 99% des oiseaux marins auront ingéré du plastique ! Ces chiffres, publiés récemment par les Nations-Unies, inquiètent les partis écologistes de l'EUREGIO, qui en ont fait un combat prioritaire.

Depuis plusieurs mois, les écologistes de l'Euregio (Pays-Bas, Allemagne, Flandre et Wallonie) travaillent donc ensemble sur la question de la

pollution de l'eau. Ce sont les Groenlinks (les Verts Hollandais) qui ont impulsé ce travail collectif, en vue d'un meilleur assainissement de l'eau de la Meuse. En effet, la Meuse, après avoir traversé la France et la Belgique, traverse une partie des Pays-Bas pour se jeter dans la mer à proximité de Rotterdam.

Les jours de Batte, à Liège, beaucoup de déchets plastiques sont rejetés dans la Meuse, suite au nettoyage des quais. Les Verts étaient présents ce dimanche 5 mars pour sensibiliser les citoyens aux différentes sources de pollution de l'eau. Des alternatives au plastique (sachets, coton-tiges,...) et autres éléments polluants (pesticides, phosphates,...) existent. Valorisons-les !

Pour sensibiliser les Liégeois, les écologistes ont distribué des sacs en matière naturelle.

DETTE SYSTÈME

Georgette a fait un emprunt à la banque pour permettre à sa fille de poursuivre ses études. Mais elle n'arrive plus à rembourser. Ni le CPAS, ni la commune, ni les associations caritatives, ni ses amis ne peuvent l'aider. Les pouvoirs publics sont étrenglés : les dettes obligent les gouvernements à imposer des politiques d'austérité. La finance est toute puissante et les services publics disparaissent. Et pourtant, il existe des alternatives !

Ne manquez pas la pièce de théâtre « DetteSystème », de la troupe Croquemitaine, le **samedi 6 mai à 20h00**, à la salle Home Émile Honnay d'Ivoz-Ramet de Flémalle. ■

Réaction en chaîne contre

Le dimanche 25 juin 2017, une immense chaîne humaine exigera l'arrêt immédiat des centrales nucléaires de Tihange 2 et Doel 3. Cette initiative est organisée par un collectif transfrontalier d'associations belges, hollandaises et allemandes, opposées au nucléaire. Pour marquer leur protestation à l'égard de la politique nucléaire belge, les citoyens poseront un geste fort : celui de relier Aix-La-Chapelle à Tihange, main dans la main. Des dizaines de milliers de personnes sont attendues. ■



www.cha

La Meuse

Ils sont réutilisables, lavables, recyclables, biodégradables... et de production locale. Mais ils sont surtout bien utiles pour ramener vos courses du dimanche matin ! ■



le nucléaire

LIÈGE — MAASTRICHT — AACHEN

Réaction en chaîne
Kettenreaktion
Kettingreactie

TIHANGE

le 25 juin 2017

www.stop-tihange.org
MENSCHENKETTE MENSENKETTING

du nucléaire T13eweging wise Aachener Aktionsbündnis gegen Atomenergie

in-reaction-tihange.eu 

DES REE «MADE IN LIÈGE», UNE PREMIÈRE À NE PAS RATER !

Les Rencontres Écologiques d'Été (REE), c'est déjà presque demain. Et cet été, elles auront lieu à... Liège (!) les vendredi 25 et samedi 26 août 2017. Nouveau concept et petite révolution : cette année, on sort des bois pour se retrouver en ville. Au programme : plus d'échanges et de rencontres avec les citoyens, des visites de projets, des balades à thème. Bref, un programme très prometteur pour cette édition 2017.



Vous souhaitez vous impliquer comme bénévole ? Prenez contact avec Ecolo Liège : ecolo.liege@ecolo.be. ■

Déchets ménagers : peut mie

Réutilisation, recyclage, production d'engrais naturel ou d'énergie... Quelles sont les grandes priorités d'Ecolo ?

Le compostage à domicile était, jusqu'il y a peu encore, écarté d'un simple revers de la main. Aujourd'hui, c'est une priorité du Secteur Valorisation et Propreté (V&P). Une priorité «sur papier», puisque très peu — trop peu — promue auprès des communes et des habitants. Où est la volonté politique ?

Les encombrants ? Si V&P a mis en place des filières qui écrèment les vélos ou les jouets, les appareils électroménagers et les meubles

restent très problématiques. Jamais, le Secteur n'est parvenu à trouver le bon modèle. Nous soutenons la mise en place de filières efficaces avec le secteur associatif (telles que les ressourceries).

Moins de redevance fixe et un prix plus élevé pour chaque kilo de déchets déposé sur le trottoir est une autre revendication forte. Les résultats communaux mettent du reste en évidence un lien très fort entre le prix du kilo et le poids des déchets, du moins dans la plupart des communes. Le prix ne fait pas tout. Néanmoins, même s'il ne suffit pas, il présente l'avantage d'inciter chacun à réduire ses déchets. C'est une nouvelle approche que nous mettons régulièrement sur la table.

Une ordure, le Père Noël ?



Comme vous, les membres d'Ecolo se promènent dans les bois. Ils remarquent, régulièrement, de nombreux déchets abandonnés. Qui les a donc jetés ? Les Verts pensent connaître le coupable : c'est un cadeau du Père Noël, bien sûr !

À quelques jours du 25 décembre, les Verts en ont profité pour recycler les canettes en décoration de circonstance. Mission impossible à coup sûr, si elles étaient enfin consignées !

SNCB

LES CONVOYEURS ATTENDENT

Salles d'attente fermées, automates pour remplacer le guichet, fermé lui aussi... Sous la pression des impératifs de rentabilité et du manque de financement, la SNCB a perdu le sens du service à la clientèle. Le tout est justifié par une entrée dans une « modernité », peu enviable.

À l'occasion de la Saint-Valentin, Ecolo Luxembourg a sorti les lainages sur le quai des gares (partiellement) fermées du Luxembourg. Notamment, à Bertrix. ■

ux faire !



“Les résultats communaux mettent du reste en évidence un lien très fort entre le prix du kilo et le poids des déchets, du moins dans la plupart des communes.”

Restent les trucs et astuces au quotidien, ceux qui peuvent être mis en pratique dans les foyers. Ils seront au cœur des actions «Zéro déchet»

organisées dans plusieurs communes, et ouvertes à toutes les personnes intéressées. Et elles sont nombreuses ! ■



EN ROUTE VERS LE «ZÉRO DÉCHET»

Trucs et astuces personnels, échanges, bonnes pratiques, conseils en tous genres (compostage, cuisine, produits faits « maison »...) seront prochainement sous le projecteur dans plusieurs communes de la province.

Comment réduire les déchets et faire des économies ? Programme complet des ateliers, animations et bourses d'échange sur www.ecolo.luxembourg.be. ■



La SNCB roule... à contresens

Au lieu d'améliorer le service aux navetteurs, la qualité de l'accueil, la ponctualité et la rapidité des trajets, c'est tout le contraire qui nous est proposé. Face aux horaires d'ouverture des halls de gare drastiquement réduits ou au projet de faire rouler des trains sans accompagnateur, nous nous battons sur tous les fronts.



À la mi-décembre, la SNCB décidait de fermer le hall des gares de Dinant et Ciney dès 20h00, et celui de la gare d'Andenne dès 13h15. Il restait donc aux navetteurs à attendre leur train — parfois longuement — dans la pluie et le froid.

À Dinant, au vu de l'indignation de la population, une solution a été trouvée rapidement pour maintenir le hall ouvert jusqu'à 22h00. À Ciney et Andenne, les écologistes ont décidé d'accueillir les navetteurs, dès l'aube, avec une boisson chaude. Et ils leur ont distribué un tract, dénonçant cette très mauvaise décision.

Aujourd'hui une solution est annoncée à Ciney. Mais elle est toujours attendue à Andenne, où le Conseil communal, à l'initiative d'ECOLO, a pourtant adopté à l'unanimité une motion demandant la réouverture du hall.

AVEC LES CINACIENS, POUR LA COMMUNE



Pour «Créer Demain», toutes les énergies sont essentielles et toutes les propositions sont bienvenues. Les écologistes cinaciens en sont convain-

cus. Au cours de cette année 2017, ils vous proposent une série de rencontres, ouvertes à tous. Le 13 janvier, nous avons déjà parlé de «Ciney, enfants admis» et «Ciney, 100% d'énergie renouvelable». Le 21 mars, nous avons abordé les questions de propreté, sécurité et convivialité. ■

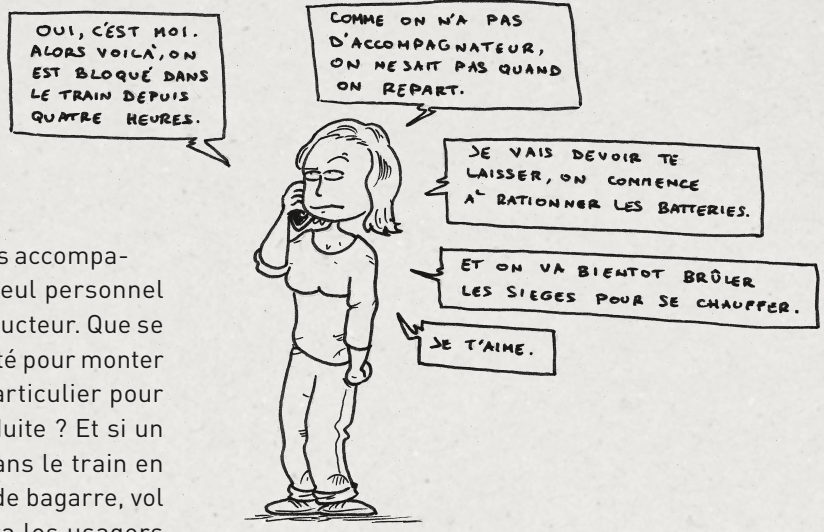
20 Saint-Valentain en Province de Namur

Cette année encore, pas moins de 20 locales de la province de Namur ont distribué un «faux» journal de la SNCB et des chocolats pour remercier les navetteurs d'utiliser les transports en commun, en dépit des conditions de transport souvent déplorables qui leur sont proposées. Merci encore à tou-te-s les écologistes qui ont fait la réussite de cette action ! ■



Parallèlement, sur la ligne 132 Charleroi-Couvin, il est question de faire des essais de trains sans accompagnateur dès 2019-2020. Le seul personnel de bord restant serait le conducteur. Que se passera-t-il en cas de difficulté pour monter ou descendre du train, en particulier pour les personnes à mobilité réduite ? Et si un passager tente de monter dans le train en dernière minute ? Ou en cas de bagarre, vol ou agression ? Qui informera les usagers en cas de perturbation du trafic ferroviaire ?

“ Sur la ligne 132 Charleroi-Couvin, il est question de faire des essais de trains sans accompagnateur dès 2019-2020.”



À l'occasion de la St-Valentain, les écologistes de l'arrondissement de Philippeville ont distribué aux navetteurs un tract dénonçant ce projet. Et ils ont reçu un accueil enthousiaste !



L'ALLOCATION UNIVERSELLE : UN REVENU DE BASE POUR TOUS

Philippe Defeyt, récemment retraité, n'en reste pas moins passionné par le dossier de l'allocation universelle. Trois locales l'ont invité à en débattre avec les habitants de leurs communes : le 8 décembre à Éghezée, le 12 janvier à Sambreville et le 5 février à Floreffe, autour d'un petit déjeuner équitable. ■



Kleinen Schätzen ein zweites

Wer kennt es nicht? Man findet zu Hause immer wieder kleine Schätze, die in Vergessenheit geraten sind und für die man selber leider keine Verwendung mehr hat. Doch, was tun?

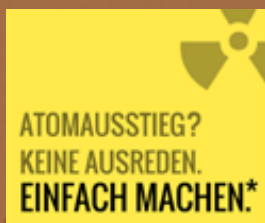
Ob die alt bekannten blauen Tonnen, das Rote Kreuz, Enfants de la paix, ... Möglichkeiten gibt es in unserer Gegend einige. Seit Dezember 2016 gibt es eine weitere: der Oxfam Second-Hand Laden in Eupen. Die Entwicklungshilfe-Organisation setzt sich seit über 70 Jahren dafür ein, Armut und Ungerechtigkeit zu bekämpfen. Vor allem natürlich in den Entwicklungsländern,

aber auch bei uns nimmt Armut zu und immer mehr Familien benötigen eine helfende Hand.

Der schön dekorierte Laden verkauft so ziemlich alles: Spielzeug, Bücher, natürlich auch Kleidung, ... Wer also nach einem intensiven „Haus-Ausmisten“ einige Schätze gefunden hat und diese spenden möchte, muss sich in Acht nehmen: Wenn man nicht aufpasst, kommt man gut und gerne wieder mit dem ein oder anderen Schnäppchen nach Hause!

Der Oxfam Second-Hand Laden ist ein Projekt, das ohne die Unterstützung von freiwilligen Helfern nicht geführt werden könnte. Unter

MENSCHENKETTE GEGEN ATOMKRAFT: VON TIHANGE BIS AACHEN



EIN <3 FÜR ZUGFAHRER

Anlässlich des Valentinstages fand auch dieses Jahr erneut am 14. Februar Saint Valentrain statt. Sowohl in Hergenrath als auch in Eupen bedankten sich an diesem Tag ECOLO-Mitglieder bei den Pendlern und Zugfahrern, dass sie auf den Service der SNCB zurückgreifen. Und dies, obschon seit Jahren immer weniger in das belgische Schienennetz und den Kundendienst investiert wird. Dafür wollen wir uns gerne bei ihnen mit einem kleinen Schokolädchen bedanken! . ■

Leben schenken

der Leitung von Markus Neumann sind bereits viele motivierte Köpfe am Werk. Wer sich auch engagieren möchte, kann ganz leicht mit ihm Kontakt aufnehmen (Mail: mne@oxfamsol.be; Mobil: 0485 69 68 02) oder persönlich im Geschäft in der Citypassage vorbeischauchen. ■



Frühjahrsempfang 2017



Auch dieses Jahr lädt Ecolo-Ostbelgien zum alljährlichen Frühjahrsempfang ein. Am 26. März beginnt der Tag mit einer gemeinsamen

Wanderung entlang der Wehre in Eupen. Treffpunkt ist der alte „Scheiblerplatz“ (Platz hinter Hotel Bosten, ehemaliger Standort der Grundschule) in der Unterstadt um 10 Uhr. Im Anschluss laden wir herzlich ein zum Frückschoppen ins Atelier, Hütte 64 in Eupen. Alle Aktivitäten sind kinder- und kinderwagenfreundlich, kommt also mit der ganzen Familie! ■



3 QUESTIONS À JEAN DE SUR LE TR

LE *DISSENSUS* DE WASHINGTON

L'arrivée au pouvoir de Donald Trump bouscule les codes. Élu sur un programme nationaliste et conservateur, le nouveau président américain détonne sur ses propositions économiques mondiales, qui sembleraient remettre en cause la mondialisation néolibérale. Ses attaques contre le TTIP en sont un exemple, laissant apparaître une volonté de sortir des relations économiques traditionnelles, longtemps dénoncées par la gauche. Pourtant, loin d'être un anti-mondialiste cherchant à protéger les plus pauvres, Trump et ses supporters défendent un système encore plus capitaliste et plus dérégulé.

ONS MUNCK UMPISME

Jean de Munck, professeur de sociologie à l'UCL, nous explique ce qu'est réellement le Trumpisme et le miroir qu'il renvoie sur l'état de la gauche et de ses idées.

Dans l'article que vous venez de publier sur le site POUR, vous développez une nouvelle théorie politique autour du Trumpisme. Quelles en sont les principales caractéristiques selon vous ?

Les médias interprètent tout en termes de « populisme », c'est-à-dire d'opposition entre le « peuple » et les « élites ». C'est pourquoi on ne comprend rien. Le « peuple » est introuvable et les élites ne sont pas homogènes. Le Trumpisme émane d'une fraction de la classe dirigeante américaine qui se rebelle contre une autre. En jeu : le néolibéralisme, devenu pour elle contre-productif. Cette stratégie est d'orientation capitaliste, souverainiste, anti-science, anti-droit. Avec elle, nous entrons dans l'ère du dissensus de Washington.

Vous pointez, aussi bien aux USA qu'en Europe, une stratégie de la nouvelle alliance de classes portée par Trump et autres Le Pen. En quoi cette nouvelle alliance signe-t-elle la déroute de la gauche ?

Donald Trump vole à la gauche son thème central : la protection des classes populaires via la

solidarité nationale. Il promet des investissements locaux et la préférence nationale. Il réhabilite des codes culturels populaires sur la scène politique, contre les codes des élites cosmopolites. Il divise habilement les classes subalternes entre des minorités (à combattre) et la majorité (qu'il défend). Marine Le Pen fait pareil, mais avec un handicap, de type sociologique : les cadres du FN ne font pas partie de la classe capitaliste dirigeante de leur pays. On ne peut pas (encore ?) parler d'une alliance de classes dans ce cas.



Quelles seraient les grandes lignes de cette nouvelle modernité à défendre, pour une gauche renouvelée ? Le progrès et la recherche du bonheur individuel ont-ils toujours du sens dans nos sociétés confrontées notamment à la menace environnementale ?

Hillary Clinton avait axé sa campagne sur la défense des « minorités ». Elle participait ainsi à une construction ethno-raciale-générée du « peuple ». Ce répertoire fait difficilement barrage aux slogans de l'extrême droite (hommes contre femmes, blancs contre Latinos, Musulmans contre Chrétiens). La gauche doit reparler des problèmes que partagent les classes populaires : les bas salaires, le précarat (comme le formule Guy Standing), les familles décomposées, la misère culturelle. Bref, reparler de la question sociale en termes non euphémisés, et la lier à la problématique écologique. ■

ENTRETIEN AVEC **ALEXANDRE GARCIN**, ADJOINT AU MAIRE DE ROUBAIX

ROUBAIX, «VILLE ZÉRO DÉCHETS» DE L'UTOPIE À LA RÉALITÉ



Roubaix, élections municipales de 2014 : la liste citoyenne, qui fusionnera avec la liste de centre-droit, défend son projet idéal, celui de faire de la ville une «ville Zéro déchet».

Comment vous est venue cette idée de faire de Roubaix une «ville Zéro déchet» ?

Répondre aux enjeux de propreté dans notre ville était l'un des thèmes forts de la campagne menée en 2014. On a décidé de prendre le problème à l'envers : plutôt que de chercher des solutions pour traiter plus de déchets ou nettoyer davantage, on s'est attaqué à la source du problème: les déchets trop nombreux.

Vouloir supprimer les déchets à l'échelle d'une ville, c'est ambitieux...

C'est vrai ! Mais tout est possible si on s'y met tous, si on interroge et qu'on modifie tous nos comportements. Dès le départ, on a voulu inclure tous les acteurs de la ville: citoyens, entreprises, administrations, commerçants,... Ce qui est également très important, c'est de présenter le projet positivement, pas du tout comme une contrainte.

Quelle a été la première étape ?

On s'est rendu compte que le bon point de départ, c'était les familles. Nous avons donc lancé une première action en 2015, avec un appel aux familles candidates à participer à un défi de réduction des déchets de 50% en un an. C'est la première fois qu'une expérience de réduction des déchets s'inscrivait dans une durée si longue. C'est important pour ancrer de nouvelles habitudes.

100 familles se sont ainsi engagées à tenter l'expérience. Nous leur avons fourni de quoi peser leurs déchets, afin de leur faire prendre conscience du volume qu'elles jetaient. Ensuite, nous organisons des ateliers sur 14 thématiques différentes qu'elles choisissent librement. L'important, c'est de commencer quelque part, là où c'est le plus confortable. Le reste suit naturellement. Les gens me disent souvent qu'ils ont l'impression de n'avoir rien changé à leur quotidien. Alors que

HET » :



les faits montrent qu'ils ont en moyenne réduit leurs déchets de 50% sur l'année.

“Les gens sont fiers de reconquérir leur consommation, d'agir sur leur environnement immédiat...”

Vous diriez que le mouvement Zéro déchet est en plein essor ?

En trois ans, ce sont 1000 habitants, sur une ville de 100.000, qui s'y sont mises. On constate un réel engouement populaire: les familles en parlent autour d'elles, au travail, à leurs amis, dans les écoles ; d'autres organisent des 'soirées Zéro déchets' pour partager leurs expériences, et leurs trucs et astuces. On considère qu'il y a actuellement environ 10% de la population de Roubaix qui est touchée de près ou de loin, c'est très inspirant et motivant. En partant des familles, c'est maintenant tout un mouvement qui s'est lancé. Des commerces de produits en vrac se sont par exemple lancés, tandis que d'autres ont adapté leur offre. On atteindra bientôt 6% des commerçants qui auront le label Zéro déchet. 20% des écoles se sont déjà engagées dans la réduction de leurs déchets et nous

constatons que les entreprises sont demandeuses. Les initiatives se multiplient aussi dans les villes voisines et nous sommes régulièrement sollicités pour soutenir des initiatives qui se développent ailleurs en France ou en Belgique.

Le Zéro déchet, c'est un projet environnemental mais pas seulement...

C'est en effet bien plus qu'un projet environnemental. Nous avons des retours d'expériences très positifs en ce qui concerne le pouvoir d'achat, notamment auprès de familles précarisées qui arrivent désormais à boucler leurs fins de mois. C'est également un projet qui impacte positivement l'alimentation et la santé, qui soutient la biodiversité grâce au compostage, qui favorise l'économie circulaire, qui permet de développer une agriculture urbaine... Mais surtout, ce qui est frappant, c'est la fierté qui émane des participants. Les gens sont fiers de reconquérir leur consommation, d'agir sur leur environnement immédiat, d'arriver à faire eux-mêmes leurs produits du quotidien... Partout, et pas seulement à Roubaix, lorsque nous rencontrons les personnes qui agissent en ce sens, nous ressentons leur fierté. Et alors notre engagement politique prend également tout son sens. ■



SORTIR DES ÉNERGIES FOSSILES EN 10 MESURES

L'époque des énergies fossiles touche à sa fin. Si on veut respecter les accords sur le climat, entre 65 et 80 pour cent des réserves fossiles devront rester enfouies dans le sol. Les alternatives sont le soleil, le vent, l'eau, la géothermie, le biogaz et la biomasse. Sortir des énergies fossiles en Belgique, c'est possible si on s'y met dès à présent !



- 1 À partir de 2018, c'est la fin des installations de chauffage au mazout. À partir de 2025, c'est au tour des installations au gaz. Les rénovations misent sur les pompes à chaleur, les chaudières à biomasse mais surtout sur l'isolation. Les nouvelles constructions «zéro énergie» deviennent la norme.
- 2 Les autorités font le choix de bâtiments neutres en CO₂ et montrent l'exemple.
- 3 À partir de 2018, les sociétés de transport public achètent uniquement des bus électriques. C'est la fin programmée des bus au diesel.
- 4 À partir de 2030, les voitures à moteur à explosion ne sont plus commercialisées. Les voitures partagées, les vélos et voitures électriques et les transports en commun sont largement encouragés.
- 5 En 2030, plus de 50 % de notre énergie électrique est d'origine renouvelable.
- 6 La TVA sur la réparation est diminuée à 6% et la garantie sur les objets neufs passe à 5 ans.
- 7 Les parcours de moins de 1000 km se font en train, grâce à des prix plus attractifs que l'avion et un confort amélioré.
- 8 À partir de 2020, les produits qui ne sont pas recyclables ou compostables sont interdits à la vente.
- 9 La Belgique arrête d'investir dans les énergies fossiles dès 2018. C'est valable pour les banques, l'État et les fonds de pension.
- 10 Les nouveaux logements et bâtiments ne sont construits que dans des zones déjà accessibles aujourd'hui sans voiture. ■

« BUDGET GENDERING » À ETTERBEEK



Pour les écologistes d'Etterbeek, la question de l'égalité entre hommes et femmes est une question essentielle. Marie-Rose Geuten, échevine, l'a concrétisée au niveau du budget communal. Désormais, la commune analyse également ses dépenses afin de savoir si elles bénéficient autant aux femmes qu'aux hommes. Par exemple : 600.000€ investis pour rénover un terrain de foot, c'est une dépense qui profite principalement aux hommes. Grâce au budget genré, cette dépense sera équilibrée par un investissement qui privilégiera une activité où les femmes sont plus représentées. ■

■

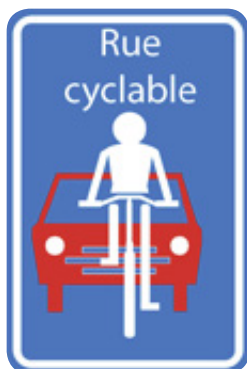
Courcelles 2030 : 40% de CO₂ en moins !

Sous l'impulsion de Tim Kairet et Christophe Clersy, la commune de Courcelles a signé la fameuse « Convention des Maires ». La Commune a déjà engagé 4 millions d'euros de travaux liés au plan Energie-Climat depuis les dernières élections : isolation des toitures, remplacement de châssis et de chaudières dans les bâtiments du CPAS, des écoles, du hall sportif et de la maison de repos. Mais aussi : construction de logements de transit passifs au CPAS, octroi de primes à l'isolation des toitures, lancement de plusieurs achats groupés d'énergie verte... Au-delà de ces investissements énergétiques importants, réduire l'empreinte CO₂, c'est aussi mener des actions de sensibilisation dans les écoles (projet Zéro watt), les entreprises et auprès des agriculteurs. C'est aussi soutenir un marché des produits locaux. C'est mener une politique écologique structurante, engagée pour le futur et transversale. ■

FÉMINISER LES VOIRIES NAMUROISES

Comme dans de trop nombreuses communes, à Namur, alors que plus de 20% des voiries portent le nom d'un homme connu, à peine 2% portent le nom d'une femme. Les écologistes namurois, à travers la voix d'Arnaud Gavroy, ont voulu, là aussi, faire bouger les choses et dépasser les déclarations d'intention. Une liste de 15 femmes a récemment été établie afin que les prochaines voiries namuroises portent le nom de ces femmes que nous voulons garder en mémoire. Un pas en avant ! ■





Des vélos prioritaires en plein centre ville

L'avenue Reine Astrid, dans le centre d'Ottignies, est devenue « rue cyclable ». Les cyclistes y ont donc désormais priorité sur les véhicules motorisés. Cette rue est pourtant un axe principal du centre urbain, avec près de 4.000 véhicules qui y passent chaque jour.

Affirmer la primauté des vélos à cet endroit était la meilleure façon de compléter le réseau cyclable dans le centre d'Ottignies. Un choix osé, mais nécessaire pour favoriser un véritable changement de comportement. Un exemple qui fera des émules ailleurs, c'est sûr. Merci David da Câmara ! ■

JARDINAGE ET CULTURES À CHIÈVRES

Parce que la politique communale est aussi faite de petits projets, qui accompagnent la transition au quotidien, Didier Lebailly soutient particulièrement un volet du plan de cohésion sociale de la Ville de Chièvres : les « Jardins partagés ». Un terrain est mis à disposition des habitants, et des animations

gratuites y sont proposées autour des activités potagères. Par où commencer son potager ? Que planter ? Où trouver ses semences ? Quels sont les trucs et astuces du jardinier bio ? Le tout, pour (re)donner envie de cultiver et de (re)découvrir le bon goût des légumes, en toute simplicité. ■



DÉBARRASSEZ-VOUS DE VOS

Allergies, maux de tête chroniques, difficultés de concentration, nausées répétitives dont vous ne trouvez pas la cause ? Vous êtes peut-être victime de pollutions intérieures dans votre logement. Nous passons en moyenne 80% de notre temps à l'intérieur et l'air y est souvent plus pollué qu'à l'extérieur.

Ces pollutions qui affectent l'air ambiant peuvent venir tant de l'intérieur que de l'extérieur. Les polluants venant de l'intérieur sont, par exemple, les produits de nettoyage, certaines substances comme les colles, les vernis, ou les peintures présents dans les objets et les matériaux de construction, les moisissures qui peuvent proliférer en cas de problèmes d'humidité ou encore la fumée de cigarette. Chaque polluant peut être problématique mais en plus, leur combinaison peut créer des polluants secondaires. C'est ce qu'on appelle l'effet cocktail. Les polluants qui viennent de l'extérieur sont principalement liés aux gaz d'échappement des voitures, à des pollutions locales particulières comme le radon* ou aux fumées d'une usine voisine.

Quelques gestes simples permettent de diminuer les effets de ces pollutions sur votre santé et votre environnement. On vous dit tout !

- **Première mesure toute simple : aérez !**
Si votre bâtiment n'est pas équipé d'un système de ventilation efficace, créez un courant en ouvrant grand plusieurs fenêtres pendant 5-10 minutes, plusieurs fois par jour. Cela suffit pour renouveler l'air sans refroidir vos murs ;
- **Faites régulièrement le ménage** pour éviter l'accumulation de poussière et privilégiez un nettoyant multi-usages écologique, au lieu de combiner plusieurs produits de nettoyage pour chaque surface ;
- **Évitez les désodorisants et les parfums d'intérieur** : ce sont des sources importantes de polluants et ils ne sont pas utiles dans un logement sain ;
- **Vous fumez ? Allez dehors !** Fumer à l'intérieur expose en effet les autres occupants au tabagisme passif et fait grimper le taux de pollution de l'air intérieur ;

* Le radon est un gaz radioactif naturel présent dans le sous-sol de certaines régions et qui peut s'infiltrer dans les maisons. Incolore et inodore, il est très dangereux pour la santé. Plus d'info sur le risque de radon dans votre commune sur www.fanc.fgov.be/fr/page/bienvenue-sur-le-site-radon-de-l-afcn/646.aspx

POLLUTIONS INTÉRIEURES !

- › Si votre habitation est encore équipée d'une vieille chaudière ou d'un vieux chauffe-eau au gaz : **prudence et entretiens réguliers s'imposent**. Leur mauvais fonctionnement peut en effet entraîner l'émission de monoxyde de carbone (CO), un gaz inodore qui provoque de trop nombreux accidents mortels chaque année ;
- › S'il y a des problèmes d'humidité dans votre logement, il est essentiel d'en trouver la cause

et de les résoudre. Condensation, infiltrations, remontées d'humidité ascensionnelle dans les murs... les causes sont multiples, faites-vous aider par un spécialiste. Et **pensez à ventiler**. Ce ne sera peut-être pas suffisant mais ça aidera toujours.

- › **Apportez du vert à l'intérieur !** Certaines plantes ont des propriétés dépolluantes, renseignez-vous et adoptez-les. ■

Votre médecin traitant soupçonne des pollutions intérieures qui affectent votre santé ?

Il peut faire appel à l'ambulance verte. Créée au début des années 2000, cette dernière analyse la qualité de l'air dans l'habitat en Wallonie et à

Bruxelles. Sur demande du médecin traitant, les équipes reprennent l'évolution des symptômes et cherchent d'éventuels liens avec des habitudes, l'usage de certains produits, la persistance des symptômes dans certaines pièces.



GASPACHO CONCOMBRE & PETITS POIS



POUR 4 PERSONNES ENVIRON

1 grand concombre ou 2 petits

130g de petits pois

Quelques branches
de menthe fraîche

½ litre de bouillon de légumes

Du fromage frais à tartiner

1 c à c de piment doux

- Remplissez une casserole avec un demi-litre de bouillon et portez-la à ébullition.
- Faites cuire les petits pois avec la menthe (réservez une branche pour la suite) pendant 15 à 20 minutes.
- Pendant ce temps-là, nettoyez votre concombre, épluchez-le et débitez-le en cubes.
- Une fois vos petits pois cuits, égouttez-les et conservez un peu d'eau du bouillon.
- Mixez ensemble le concombre, les petits pois et quelques feuilles de menthe ciselées, un peu de sel de poivre.
ASTUCE : Si le concombre ne rend pas assez d'eau, pour pouvoir mixer facilement, ajoutez quelques centilitres de bouillon et réessayez.
- Placez votre soupe mixée quelques heures au frais. Pendant ce temps, mélangez votre fromage frais avec le piment doux dans un petit bol.
- À l'aide de deux cuillères à soupe, formez des quenelles que vous placerez au centre de votre assiette au moment du dressage.

ILS SONT AUSSI DE SAISON ...

Asperge, cerfeuil, épinard, radi rose, courgette, fenouil, poireau, blette, brocoli, betterave rouge, chou fleur, rhubarbe, etc.



UNE VARIANTE POUR AJOUTER DU PIQUANT !

CHIPS DE CHORIZO : Disposez des tranches de chorizo sur un papier de cuisson et faites cuire au four un peu moins de 10 minutes. Ajoutez-les chips sur le gazpacho et le tour est joué !



CALENDRIER

<p>19 04 17</p> <p>ETOPIA / WIELS VERNISSAGE Inventaire « en live » des Archives de l'Ambassade Universelle (19/04 > 13/08/17) Wielis - Centre d'Art Contemporain Av. Van Volxem, 354 - Forest</p>	<p>23 04 17</p> <p>ECOLO JOURNÉE DE L'ÉLUE ET DE LA MILITANTE Espace Kegeljan Av. de Marlagne 52 - 5000 Namur</p>	<p>20 21 03 17</p> <p>ECOLO QU'EST CE QU'ON SÈME ! Distribution de semences bio dans vos communes</p>	<p>24 03 17</p> <p>ECOLO ECOLAB Santé-Environnement Mons - Lieu à confirmer</p>
<p>22 04 17</p> <p>ECOLO ECOLAB Fiscalité Centre Nobel Rue de la paix, 3 - 4500 Tihange</p>	<p>13 05 17</p> <p>ETOPIA SAMEDI D'ETOPIA FORMATION / Enrichissez votre intelligence collaborative Espace Kegeljan Av. de Marlagne 52 - 5000 Namur</p>	<p>26 05 17</p> <p>OIKOS / GEF COLLOQUE : DIGITAL COMMONS (W)E-Democracy Bibliothèque royale Boulevard de l'Empereur 4 - Bruxelles</p>	<p>25 26 08 17</p> <p>ETOPIA RENCONTRES ÉCOLOGIQUES D'ÉTÉ La Cité Miroir Place Xavier Neujean, 22 - 4000 Liège</p>
<p>29 04 17</p> <p>ETOPIA SAMEDI D'ETOPIA FORMATION / Découvrir le MBTI Espace Kegeljan Av. de Marlagne 52 - 5000 Namur</p>	<p>13 05 17</p> <p>ETOPIA SAMEDI D'ETOPIA FORMATION / Clouer le bec au Tonton Léon Espace Kegeljan Av. de Marlagne 52 - 5000 Namur</p>	<p>17 06 17</p> <p>ETOPIA SAMEDI D'ETOPIA FORMATION / Je suis comme je suis et j'en tire profit pour négocier Espace Kegeljan Av. de Marlagne 52 - 5000 Namur</p>	



**QU'EST-CE
QU'ON
SÈME !**



Distribution
de semences
dans
votre commune
les 20-21 mai



**RENCONTRES
ÉCOLOGIQUES D'ÉTÉ**



Les 25-26 août
à Liège

SORTONS ENFIN L'AVORTEMENT DU CODE PÉNAL !



#8MARS

JOURNÉE INTERNATIONALE
DES DROITS DES FEMMES

ecolo

ROBOTS TUEURS

Et si on choisissait Wall- plutôt que Terminator ?

ECOLO-GROEN DÉPOSE UNE RÉSOLUTION
CONTRE LES ROBOTS TUEURS

ecolo

« Dire "tous pourris",
c'est la meilleure manière
de protéger les vrais "pourris"
en les noyant dans la masse. »

ecolo

DEVENIR MEMBRE D'ECOLO

Comme nous, vous êtes préoccupé(e) par l'avenir de nos enfants et de la planète ? Comme nous, vous pensez qu'il ne faut pas donner les clés de nos démocraties aux multinationales ? Comme nous, vous êtes révolté(e) par l'augmentation des inégalités, ici et ailleurs ? Comme nous, vous défendez un système politique plus éthique, où l'intérêt général l'emporte sur les intérêts individuels ?

ALORS, COMME DE NOMBREUX CITOYENS, FAITES LE PAS ET REJOIGNEZ-NOUS !

Devenir membre par téléphone :
081 24 23 69 ou via internet :
www.ecolo.be/devenir-membre



NOM

PRÉNOM

VOUS SOUHAITEZ QU'ON S'ADRESSE À VOUS AU MASCULIN / FÉMININ

DATE DE NAISSANCE

ADRESSE

CODE POSTAL LOCALITÉ

TÉLÉPHONE

E-MAIL

À RENVoyer À : **ECOLO** – Avenue de Marlagne 52 – 5000 Namur

Les coordonnées seront également transmises au groupe régional et – lorsqu'il existe – au groupe local correspondant à mon domicile. Nous utilisons les coordonnées que vous nous communiquez pour vous informer de l'actualité d'Ecolo. Vous pouvez à tout moment nous demander de les consulter, les modifier ou les supprimer en écrivant à service.fichiers@ecolo.be.

COTISATION: 30 € pour un membre isolé, 25 € par membre lorsqu'il y a plusieurs membres à une même adresse, 15 € pour les moins de 23 ans, les étudiants, les bénéficiaires d'allocations sociales et les pensionnés, 10 € pour ceux qui deviennent membres pour la toute première fois. À verser sur le compte BE86 5230 8054 6350